

feu du conseil dans toutes les réunions générales, montre assez l'estime que leurs voisins avaient pour eux. Les Cherokees furent la première tribu qui adoptât une forme constitutionnelle de gouvernement, définie dans un code de lois écrites dans leur propre langue, à l'aide d'un alphabet basé sur les caractères romains, adaptés par l'un d'entre eux; mais, en pesant ces faits, il faut considérer qu'une grande quantité de sang blanc coulait dans leurs veines.

L'organisation sociale des tribus iroquoises était, sous quelques rapports, semblable à celle de plusieurs autres Indiens, mais beaucoup plus complexe et plus cohésive, et elle en différait notablement par la position importante qu'elle faisait aux femmes. Chez les Cherokees, les Iroquois, les Hurons, et probablement chez les autres tribus, les femmes remplissaient dans leur gouvernement des fonctions essentielles et importantes. Chaque chef était choisi et conservait sa position et chaque mesure importante était prise, avec le consentement et la coopération des femmes mères; le candidat à un poste de chef était nommé par les suffrages des matrones de ce groupe. Le choix qu'elles en faisaient parmi leurs fils devait être confirmé par le conseil de la tribu et celui de la confédération, et enfin le nouveau chef était installé par les officiers fédéraux. Les terres et les maisons appartenaient uniquement aux femmes.

Toutes les tribus iroquoises étaient sédentaires et agricoles, et ne cherchaient dans la chasse qu'une petite partie de leur subsistance. Les tribus du nord étaient surtout fameuses par leur habileté dans l'art de la fortification et de la construction. Leurs châteaux, comme on les appelait, étaient de solides structures de troncs d'arbres, à l'intérieur desquelles se trouvaient des plates-formes tout autour du sommet, permettant de lancer facilement des pierres et autres projectiles sur les assiégeants.

Pour la population des tribus composant la famille iroquoise, voyez *Iroquois*, et les descriptions des diverses tribus iroquoises.

(J. N. B. H.)

>Cherokees.—Keane, Stanford, *Compend., Cent. and So. Am.*, app., 472, 1878 (ou Chéro-

kees). >Cherokees.—Gallatin, *Am. Antiq. Soc.*, II, 89, 306, 1836 (séparés des Iroquois, bien qu'une affinité probable soit affirmée); Bancroft, *Hist. U. S.*, III, 246, 1849; Prichard, *Phys. Hist. Mankind*, v, 401, 1847; Gallatin, *Trans. Am. Ethnol. Soc.*, II, pt. I, xcix, 77, 1848; Latham, *Trans. Philol. Soc. Lond.*, 58, 1856 (un groupe séparé, à classer peut-être avec les Iroquois et les Sioux); Gallatin, *Schoolcraft, Ind. Tribes*, III, 401, 1853; Latham, *Opuscula*, 327, 1860; Keane, Stanford, *Compend., Cent. and So. Am.*, app., 460, 472, 1878 (les mêmes que les Chelekees ou les Tsalagis—"apparemment entièrement distinctes de toutes les autres langues américaines"). >Cheroki.—Gatschet, *Greek Migr. Leg.*, I, 24, 1884; Gatschet, *Science*, 413, Apr. 29, 1887. =Huron-Cherokee.—Hale, *Am. Antiq.*, 20, Jan., 1883 (proposé comme un nom de famille à la place de Hurons-Iroquois; parenté affirmée). Huron-Iroquois.—Bancroft, *Hist. U. S.*, III, 243, 1849. >Iroquesen.—Berghaus (1845), *Physik. Atlas*, carte, 17, 1848; *ibid.*, 1852. >Iroquesen.—Berghaus, *Physik. Atlas*, carte, 72, 1887, (inclut les Katabas et dérivé, dit-on, du Dakota). >Iroquoins.—Powell, 7th Rep. B. A. E., 77, 1891. >Iroquois.—Gallatin, *Trans. Am. Antiq. Soc.*, II, 21, 23, 305, 1836 (exclut Cherokee); Prichard, *Phys. Hist. Mankind*, v, 381, 1847 (suit Gallatin); Gallatin, *Trans. Am. Ethnol. Soc.*, II, pt. I, xcix, 77, 1848 (comme dans 1836); Gallatin, *Schoolcraft, Ind. Tribes*, III, 401, 1853; Latham, *Opuscula*, 327, 1860; Latham, *Elements Comp. Philol.*, 463, 1862. >Tschirokies.—Berghaus (1845), *Physik. Atlas*, carte 17, 1848. >Wyandot-Iroquois.—Keane, Stanford, *Compend., Cent. and So. Am.*, app., 460, 468, 1878.

Isalwakten. Un corps de Salishs de la surintendance de Fraser, Col.-Brit.

Isalvaktén.—*Can. Ind. Aff.*, 79, 1878. Isalvaktén.—*Ibid.*, 138, 1879.

Isamis. Un corps de Salishs de la surintendance de Fraser, Col.-Brit.—*Can. Ind. Aff.*, 78, 1878.

Isamuck. Un corps de Salishs de la surintendance de Fraser, Col.-Brit.

Isammuck.—*Can. Ind. Aff.*, 138, 1879. Isammuck.—*Ibid.*, 78, 1878.

Isisokasimiks (*I-sis'-o-kas-im-iks*, 'chemises de poil'). Une division des Kainahs. Hair Shirts.—Grinnell, *Blackfoot Lodge Tales*, 209, 1892. I-sis'-o-kas-im-iks.—*Ibid.* The Robes with Hair on the outside.—Culbertson, *Smithson. Rep.* 1850, 144, 1851.

Isle aux Tourtes (Français: 'Le aux tourtes'). Une station de mission de Sulpiciens français, probablement sur la rivière Ottawa, Québec, commencée pour les Algonquins et les Nipissings vers 1720, mais transférée peu après à Oka, q.v.—Shea, *Cath. Miss.*, 333, 1855.